

Leçon 3

Que les nations se réjouissent!

Dieu au cœur de la mission

« Le but suprême de l'Église n'est pas la mission, c'est l'adoration. Si la mission existe, c'est parce que l'adoration n'existe pas. » John Piper

Cours biblique

Avec Yanick Ethier

Basé sur le livre de John Piper du même titre

Février 2017

Première partie

Dieu au cœur de la mission : Le but, la puissance et le prix à payer

Retrouver Dieu au cœur de la mission à travers l'adoration

(Chapitre 1 – Que les nations se réjouissent)

Comment l'exaltation de soi peut-elle être de l'amour?

Cette doctrine apparaît pour plusieurs chrétiens, sans parler des non chrétiens comme affirmant un sentiment égoïste et immoral de la part de Dieu. Comme si Dieu avait un ego démesuré. En effet, nous lisons dans les Saintes Écritures :

“ L'amour ne cherche point son intérêt ” (1 Corinthiens 13.5, LSG)

Or Dieu semble bel et bien chercher son intérêt comme un homme égoïste le ferait. Comment Dieu peut-il ainsi aimer sa propre gloire et prétendre être amour ?

Voilà de très bonnes questions qui vont nous permettre de plonger au cœur même de la personne de Dieu et de son action missionnaire.

Voici les deux pistes que nous emprunterons pour y répondre.

1. Paul ne considère pas que toutes les façons de chercher son intérêt sont mauvaises : certaines le sont, d'autres ne le sont pas.
2. Dieu est unique et l'affirmation de Paul ne s'applique pas à lui de la même manière qu'à nous.

1. L'amour cherche sa propre joie dans celle d'autrui

Qu'est-ce que Paul a voulu dire lorsqu'il a écrit : « L'amour ne cherche point son intérêt ». Faisait-il l'éloge d'une abnégation de soi absolue, d'un mépris parfait de son propre bonheur?

Une autre parole de Paul peut nous aider à comprendre sa pensée. Il écrit aux anciens d'Éphèse : « *Je vous ai montré de toutes manières que c'est en travaillant ainsi qu'il faut soutenir les faibles, et se rappeler les paroles du Seigneur, qui a dit lui-même : Il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir.* » (Actes 20.35, LSG)

Encore une fois la question de l'intérêt personnel ou du bonheur personnel apparaît ici. Et, Paul encourage les chrétiens à donner parce que cela nous apporte plus de bonheur que d'agir autrement. Ainsi, la vertu, ou ce qui est moralement supérieur, est associé au bonheur personnel, à son propre intérêt. Nous sommes encouragés à considérer notre propre intérêt dans l'acte de donner pour la joie qu'il nous procure.

Nous devons donc en comprendre qu'il y a de bonnes manières de chercher le bonheur ou son intérêt et il y en a de mauvaises.

Ceci a conduit Jonathan Edwards à écrire que l'apôtre Paul critique non pas « *l'intensité de l'amour que l'on peut avoir pour son propre bonheur, mais le fait de ne pas placer son bonheur au bon endroit, et d'imposer une limite et une restriction à son amour. Bien qu'aimant leur propre bonheur, certains ne placent pas ce bonheur dans leur intérêt personnel restreint ni dans l'intérêt qui se limite à leur propre personne, mais plutôt dans le bien commun : dans ce qui constitue le bien d'autrui, ou dans le bien qui peut être éprouvé chez l'autre ou par l'autre... . Et quand il est dit que l'amour ne cherche point son intérêt, il faut l'entendre dans le sens de son propre intérêt particulier : d'un intérêt qui se limite à lui-même.* » ¹

Ainsi l'apôtre Paul, et toute la Parole de Dieu, nous encourage à chercher notre intérêt en nous enseignant que notre bonheur et notre intérêt se trouvent dans le bonheur partagé, dans le bonheur des autres.

Nous pouvons donc entrevoir Dieu comme un être absolument parfait, un être sans commune mesure peut chercher son propre intérêt tout en étant rempli d'amour.

2. Le péché qui consiste à imiter Dieu

La faute, le péché origine, consistait précisément en ce que l'homme voulait être « calife à la place de calife ». Satan a tenté Ève et Adam en leur proposant de s'émanciper de Dieu et de devenir leurs propres dieux.

Hors, nous ne sommes pas Dieu et nous ne le serons jamais. Dieu est un être absolument unique et incomparable. Il nous a fait l'immense honneur de nous créer à son image, à sa ressemblance, mais cela ne fait pas de nous ses égaux.

Nous sommes donc invités par Dieu à exalter ce qui est véritablement glorieux et à n'adorer que ce qui en est réellement digne, soit Dieu lui-même.

John Piper résume très bien l'argument ainsi : « *Le principe unificateur n'est pas : N'exalte pas ta propre gloire, mais : Exalte la gloire de ce qui est infiniment glorieux* ».

Si nous sommes appelés à être les imitateurs de Dieu, nous ne serons jamais ses égaux.

« *Devenez donc les imitateurs de Dieu, comme des enfants bien-aimés* » (Éphésiens 5.1, LSG).

¹ Jonthan Edwards, *Charity and its Fruits* (1852), réimpr., Édinburgh: Banner of Truth, 1969, p.164

C'est quand nous trouvons notre plus grande satisfaction en lui que Dieu est le plus glorifié en nous

Alors poussons la réflexion un peu plus loin. Dieu nous aime-t-il réellement s'il exalte par-dessus toute chose sa propre gloire?

Voici probablement la citation la plus connue de John Piper : « *C'est quand nous trouvons notre plus grande satisfaction en lui que Dieu est le plus glorifié en nous* ».

« Dieu est la perfection même, il ne saurait exister de source plus satisfaisante que Dieu. Aucun bonheur amoureux, aucun plaisir physique, aucun accomplissement personnel n'est comparable à la joie qu'il y a en Dieu. Ainsi Dieu est absolument glorifié lorsque nous sommes heureux, mais avant toute chose, heureux en lui. »

Et, de la part de Dieu, il s'agit d'un acte de pur amour et bonté que de chercher sa gloire et notre bonheur en lui.

L'exaltation par Dieu de sa propre gloire : en route vers la satisfaction de l'homme

Au contraire, encourager les hommes à chercher leur bonheur ailleurs qu'en Dieu revient à ne pas souhaiter leur bonheur ou encore un bonheur infiniment inférieur à celui que nous trouvons en Dieu.

« Ainsi, que ce soit pour nous ou pour Dieu, faire preuve d'amour, c'est toujours exalter Dieu. »
John Piper

Dieu exalte la manifestation de sa miséricorde

Ainsi, c'est poussé par l'amour que Dieu commande à toutes créatures de l'adorer. Et cet amour s'exprime sous une forme nouvelle et particulièrement vivide lorsque nous pensons à sa miséricorde. La miséricorde de Dieu est l'expression suprême de la gloire de Dieu et de son amour.

« Je dis, en effet, que Christ a été serviteur des circoncis, pour prouver la véracité de Dieu en confirmant les promesses faites aux pères, tandis que les païens glorifient Dieu à cause de sa miséricorde, selon qu'il est écrit: C'est pourquoi je te louerai parmi les nations, et je chanterai à la gloire de ton nom. » (Romains 15.8-9, LSG)

1. La mission mondiale a pour moteur le zèle pour la gloire de Dieu

Nous pouvons observer dans ce passage de la lettre aux Romains que Jésus-Christ est venu comme un serviteur et il l'a fait pour trois raisons particulières :

- a. Il est venu comme un serviteur pour démontrer la fidélité de Dieu
- b. Il est venu accomplir les promesses de Dieu
- c. Il est venu afin que les peuples du monde rendent gloire à Dieu pour sa miséricorde et sa bonté

Jésus est donc venu comme un serviteur pour la gloire de Dieu et démontrer sa fidélité, sa puissance et sa miséricorde. Jésus-Christ lui-même, bien qu'il soit venu pour sauver les hommes, est venu premièrement pour manifester la gloire de Dieu. Son œuvre missionnaire a pour objet la gloire de Dieu.

2. La mission mondiale a pour moteur un esprit de service et un cœur miséricordieux

Le glorieux Fils de Dieu est venu sous la forme d'un serviteur, poussé par sa compassion pour les hommes qui étaient perdus et damnés sans lui. (Voir Mat. 9.36-38)

Ainsi, non seulement Jésus-Christ est-il venu pour la gloire de Dieu, mais il s'est fait serviteur par compassion pour nous.

Nous trouvons donc ce double motif dans l'œuvre missionnaire de Jésus-Christ, la gloire de Dieu et la compassion pour les hommes. L'un et l'autre n'entre pas en conflit; au contraire, ils sont tous les deux le moteur de la mission.

Nous dirons avec John Piper que l'expression de la miséricorde de Dieu par le service de Jésus-Christ est la manifestation la plus grande de la gloire de Dieu.

Dieu fait toutes choses pour que nous célébrions la gloire de sa grâce

Cette idée est développée superbement dans la lettre aux Éphésiens, chapitre 1. En voici quelques extraits :

« Nous ayant prédestinés dans son amour à être ses enfants d'adoption par Jésus-Christ, selon le bon plaisir de sa volonté, à la louange de la gloire de sa grâce qu'il nous a accordée en son bien-aimé. » (Éphésiens 1.5-6, LSG)

« En lui nous sommes aussi devenus héritiers, ayant été prédestinés suivant la résolution de celui qui opère toutes choses d'après le conseil de sa volonté, afin que nous servions à la louange de sa gloire, nous qui d'avance avons espéré en Christ. » (Éphésiens 1.11-12, LSG)

« En lui vous aussi, après avoir entendu la parole de la vérité, l'Évangile de votre salut, en lui vous avez cru et vous avez été scellés du Saint-Esprit qui avait été promis, lequel est un gage de notre héritage, pour la rédemption de ceux que Dieu s'est acquis, à la louange de sa gloire. » (Éphésiens 1.13-14, LSG)

Nous voyons donc que le bonheur des hommes qui se trouve dans la grâce de Dieu contribue absolument à la gloire de Dieu. Notre espoir, notre bonheur, sont en harmonie parfaite avec la gloire de Dieu en Jésus-Christ. Et, Dieu lui-même poursuit notre plus grand bonheur dans son zèle pour la manifestation de la gloire de sa grâce.

Un seul et unique Dieu œuvre pour ceux qui comptent pour lui

Mais nous n'avons pas terminé d'explorer la gloire de Dieu, il nous faut encore voir le zèle de Dieu pour la gloire de sa grâce et ce que son zèle nous apporte.

« Jamais on n'a appris ni entendu dire, et jamais l'œil n'a vu qu'un autre dieu que toi fît de telles choses pour ceux qui se confient en lui. » (Ésaïe 64.3, LSG)

Nous sommes ici, en train de boucler la boucle du paradoxe de la gloire et de l'amour de Dieu pour nous. En effet, si Dieu n'avait aucun besoin de nous créer pour nous conduire à son service, il a voulu déployer tout son zèle à nous poursuivre, à nous aimer et nous sauver.

« La mission n'est pas une opération de recrutement mise en place pour se constituer une main-d'œuvre. C'est une opération de libération qui vise à délivrer les hommes des lourds fardeaux et des jougs éreintants des autres dieux. » John Piper

Bien avant le service de Christ sur la terre et à la croix, Dieu s'est toujours investi pour ceux qui comptent sur lui.

Dieu prend à cœur le bien-être de ceux qui se confient en lui et il déploie son amour pour eux.

« Il (Dieu) n'est point servi par des mains humaines, comme s'il avait besoin de quoi que ce soit, lui qui donne à tous la vie, la respiration, et toutes choses. » (Actes 17.25, LSG)

Et, ce souci de prendre soin de nous s'est effectivement manifesté par le service de Jésus-Christ.

« Car le Fils de l'homme est venu, non pour être servi, mais pour servir et donner sa vie comme la rançon de plusieurs. » (Marc 10.45, LSG)

« Alors, que Dieu glorifie sa puissance en manifestant sa miséricorde, les autres dieux glorifient la leur en rassemblant des esclaves. » John Piper

Nous bouclons tranquillement la boucle de la passion de Dieu pour sa propre gloire. *« Dieu est passionné de sa gloire parce qu'il est la perfection même ; or ceci ne fait pas de lui un être égoïste et purement centré sur lui-même. En effet, les perfections de Dieu comprennent aussi son amour et sa miséricorde qui l'ont conduit, tour à tour, à nous créer pour que nous entrions dans sa gloire, comblés de joie, et à pourvoir à notre salut par le don de lui-même. Dieu ne saurait être comparé aux autres dieux. »*

Nous allons en mission pour annoncer ce Dieu absolument incomparable.

Le message le plus facile à annoncer qui soit

Nous pouvons voir, maintenant, toute la pertinence de l'approche de M. Piper à la mission en commençant par la personne de Dieu et par l'adoration. Nous tirons notre bonheur et notre joie de ces moments de purs plaisirs et d'extase que peuvent nous procurer un succulent repas, une

scène sublime et calme à laquelle nous assistons. Adorer Dieu et contempler sa gloire, jouir de la véritable communion avec lui sont absolument de tout ce bonheur recherché.

Notre message est donc ceci : « Venez et soyez heureux! » Nous invitons les hommes et les femmes de toutes les nations du monde au bonheur, voilà tout.

« L'Éternel règne: que la terre soit dans l'allégresse, que les îles nombreuses se réjouissent! »
(Psaumes 97.1, LSG)

« Les peuples te louent, ô Dieu! Tous les peuples te louent. Les nations se réjouissent et sont dans l'allégresse; car tu juges les peuples avec droiture, et tu conduis les nations sur la terre. »
(Psaumes 67.4-5, LSG)

« Les malheureux le voient et se réjouissent; vous qui cherchez Dieu, que votre cœur vive! »
(Psaumes 69.33, LSG)

Les expressions bibliques qui placent Dieu au cœur de la mission

Nous allons regarder à présent quelques passages du Nouveau Testament qui placent Dieu au cours de la mission, et nous allons le voir sous l'angle du nom de Dieu et du nom de Jésus-Christ.

Quitter sa famille et ses biens pour le nom du Seigneur

« Pierre, prenant alors la parole, lui dit: Voici, nous avons tout quitté, et nous t'avons suivi; qu'en sera-t-il pour nous?

Jésus leur répondit: Je vous le dis en vérité, quand le Fils de l'homme, au renouvellement de toutes choses, sera assis sur le trône de sa gloire, vous qui m'avez suivi, vous serez de même assis sur douze trônes, et vous jugerez les douze tribus d'Israël.

Et quiconque aura quitté, à cause de mon nom, ses frères, ou ses sœurs, ou son père, ou sa mère, ou sa femme, ou ses enfants, ou ses terres, ou ses maisons, recevra le centuple, et héritera la vie éternelle. » (Matthieu 19.27-29, LSG)

Le Nouveau Testament nous apprend que Dieu veut que le nom de son Fils soit élevé parce qu'il porte en lui-même la gloire de Dieu et tout son action contribue à la gloire de Dieu.

« C'est pourquoi aussi Dieu l'a souverainement élevé, et lui a donné le nom qui est au-dessus de tout nom, afin qu'au nom de Jésus tout genou fléchisse dans les cieux, sur la terre et sous la terre, et que toute langue confesse que Jésus-Christ est Seigneur, à la gloire de Dieu le Père. »
(Philippiens 2.9-11, LSG)

L'élévation du Fils est la gloire de son Père céleste.

Que ton nom soit sanctifié : une prière missionnaire

Lorsque Jésus nous enseigne à prier, il centre la prière sur la gloire de Dieu.

« Voici donc comment vous devez prier: Notre Père qui es aux cieux! Que ton nom soit sanctifié; que ton règne vienne; que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel. » (Mattieu 6.9-10, LSG)

Que ton nom soit sanctifié, que ton règne vienne. Ainsi la prière de Jésus est missionnaire. Il nous enseigne à prier pour la mission en nous disant de prier pour que le règne de Dieu vienne parmi les hommes.

« Tout ce qu'il doit souffrir » pour le nom du Seigneur

L'apôtre Paul a été sauvé pour faire connaître le nom de Christ et cela devait éventuellement lui coûter la vie.

« Alors il répondit: Que faites-vous, en pleurant et en me brisant le coeur? Je suis prêt, non seulement à être lié, mais encore à mourir à Jérusalem pour le nom du Seigneur Jésus. » (Actes 21.13, LSG)

Le nom de Christ pointe absolument vers la gloire de Dieu et c'est ce nom pour lequel Paul est prêt à mourir.

« Pour conduire en son nom des hommes de toutes les nations »

« Par qui nous avons reçu la grâce et l'apostolat, pour amener en son nom à l'obéissance de la foi tous les païens. » (Romains 1.5, LSG)

Le mandat de l'apôtre Paul est précisément de conduire des hommes de toutes nations à adorer et servir le nom de Jésus-Christ. Et, c'est notre mandat.

Et, ceci n'est pas simplement un rêve, un idéal qui ne sera peut-être jamais atteint. Au contraire, rien ne saurait freiner Dieu dans la célébration de sa gloire et l'élévation de son nom. Et s'il est patient avec les hommes actuellement afin qu'un grand nombre soient sauvés, cela ne signifie pas qu'il manquera d'accomplir ses desseins. Sa gloire sera parfaitement élevée et son nom sera parfaitement glorifié.

C'est l'assurance que notre mission sera un succès, car Dieu défendra son nom et manifestera sa gloire à jamais.

Quelle puissance pour la mission lorsque l'amour des perdus est faible?

Alors, où trouver du zèle pour la mission lorsque le cœur n'y est pas? Devons-nous prier pour un amour plus grand pour le salut des âmes? Paul nous enseigne, bien sûr, à prier pour tous les hommes, pour leur salut. Mais, bien que nous soyons facilement émus et prions pour le salut de nos enfants et de nos proches, aimer les nations de la terre est pour le moins abstrait.

Encore une fois, la gloire de Dieu, qui est le but de notre existence, suffit à nous pousser dans la mission. Parce que j'ai connu Jésus-Christ, parce que j'ai connu la gloire du Père, je suis

passionné de sa gloire et de sa beauté. La mission revient simplement à parler de celui que j'aime le plus.

« L'humanité ne mérite pas plus l'amour de Dieu que vous ou moi. Nous ne sommes pas appelés à être des humanistes chrétiens désireux de faire connaître Jésus à de pauvres pécheurs, réduisant Jésus à une sorte de produit susceptible d'améliorer leur sort. Ils méritent la damnation, mais Jésus, l'Agneau souffrant de Dieu, mérite la récompense de sa souffrance (l'élévation de son nom). » John Piper

Le miracle de l'amour

C'est en recherchant premièrement la gloire de Dieu que nous grandirons dans notre amour et notre compassion pour les nations. C'est en élevant son nom au-dessus de tout nom dans notre cœur que nous désirerons, par-dessus toute autre chose, que son nom soit annoncé, élevé et proclamé.

L'appel de Dieu

L'appel de Dieu sur nos vies, est de faire de l'Éternel nos délices (Ps 37.4) et d'inviter tous les hommes de la terre à participer à cette adoration.

« Le but suprême de l'Église n'est pas la mission, c'est l'adoration. Si la mission existe, c'est parce que l'adoration n'existe pas.

Le but suprême est l'adoration, non pas la mission, car Dieu est suprême, non pas l'homme. Lorsque cette période de l'histoire arrivera à sa fin, et que d'innombrables millions de rachetés se prosterneront devant le trône de Dieu, la mission cessera. La mission est une nécessité temporaire; l'adoration, en revanche, demeure éternellement. » John Piper

À faire cette semaine

Relire le chapitre 2.